La critique d'art sur le Web : de quelques mutations du jugement critique

Ivanne Rialland

► To cite this version:

Ivanne Rialland. La critique d'art sur le Web : de quelques mutations du jugement critique. Communication & langages, 2014. hal-01567060

HAL Id: hal-01567060

<https://hal.science/hal-01567060>

Submitted on 21 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La critique d'art sur le Web : de quelques mutations du jugement critique

IVANNE RIALLAND

Sites de magazines spécialisés, revues en ligne, blogs, comptes Twitter ou pages Facebook, la critique d'art est abondamment présente sur le Web. Le médium paraît particulièrement convenir à cette pratique discursive protéiforme, que Jean-Yves Poinot et Pierre-Henry Frangne définissent à partir de « deux traits principaux : elle parle des œuvres d'art non en général mais dans leur singularité même ; elle produit sur elles un *jugement* afin d'apprécier la valeur, la qualité, le sens et la réussite d'une œuvre eu égard au dessein que l'artiste s'est donné à lui-même »¹. Le Web donne en effet libre carrière au développement de la subjectivité critique et rend aisée la combinaison de l'image numérique avec le texte, permettant de réaliser pleinement le rêve d'un « musée imaginaire »². Laissant ici de côté la place prise par l'image, nous nous proposons de cerner les modifications du jugement dont la critique d'art en ligne est le lieu, à partir de l'analyse aussi précise que possible d'un exemple : le blog *Amateur d'art par « Lunettes rouges »* (<http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/>), créé en 2005 par Marc Lenot sur la plateforme de blog du

À partir de l'analyse du blog *Amateur d'art par « Lunettes rouges »* sont dégagées les caractéristiques de la critique d'art en ligne, qui reposent sur la rencontre d'une tradition discursive avec des énonciations éditoriales nouvelles. Alors que ce blog semble proposer une simple reviviscence de la chronique, la prise en compte des effets produits par les interfaces montre une transformation du rapport de la chronique au temps et une modification de la construction de l'expertise critique. Plus profondément, se révèle la tendance à substituer à l'interprétation critique un geste de recommandation dont Twitter propose une forme exacerbée tandis que l'autorité critique est engagée paradoxalement dans un mouvement contraire d'inflation et d'effacement.

Mots-clés : critique d'art, énonciation éditoriale, expertise, autorité, archive, Web, blog, Twitter

ivanne.rialland@free.fr

1. Pierre-Henry Frangne, Jean-Marc Poinot, « Histoire de l'art et critique d'art. Pour une histoire critique de l'art », in Pierre-Henry Frangne et Jean-Marc Poinot (dir.), *L'Invention de la critique d'art*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002, p. 9.

2. L'expression est forgée par Malraux en 1947 : André Malraux, *Psychologie de l'art. Le musée imaginaire*, Genève, Skira, 1947. Elle met en valeur les rapprochements rendus possibles entre les œuvres les plus hétérogènes par les techniques modernes de reproduction.

Monde.fr. « Le message, c'est le medium »³, écrivait de façon radicale Marshall McLuhan. Nous dirions plus modestement, avec D. F. McKenzie, que « les formes ont un effet sur le sens »⁴. Ce spécialiste britannique de la bibliographie montre ainsi que la seule réédition d'un texte – mot auquel il confère une large extension – produit l'émergence d'une signification nouvelle, lorsqu'il analyse par exemple les effets produits par les modifications typographiques. Parce qu'il envisage l'acclimatation à un nouveau médium d'une pratique discursive, notre projet diffère quelque peu dans la lettre mais rejoint dans l'esprit la conception de McKenzie : il s'agira de s'attacher aux conséquences signifiantes des particularités éditoriales du Web, afin d'identifier les caractéristiques propres à une « critique de réseau », pour calquer l'expression « écrit de réseau » employée notamment par Emmanuël Souchier⁵.

Notre hypothèse est donc que la particularité de la critique d'art en ligne repose avant tout sur la rencontre d'une tradition discursive avec des « énonciations éditoriales » nouvelles, concept forgé par Emmanuël Souchier pour renvoyer à « l'élaboration plurielle de l'objet textuel : énonciation polyphonique produite ou proférée par toute instance susceptible d'intervenir dans la conception, la réalisation ou la production du livre ou de tout support ou dispositif »⁶. Ces énonciations éditoriales transforment l'autorité critique et le processus évaluatif : elles remettent en jeu la définition de l'expertise, modifient le lien de la critique d'art au temps, et insèrent celle-ci dans un réseau complexe qui tend à identifier évaluation et recommandation. Le blog choisi ici est un exemple d'autant plus significatif de ce phénomène que sa lecture renvoie de façon évidente à la tradition critique de la chronique artistique. Les billets, qui proposent des interprétations critiques développées, mettent en avant un exercice personnel du goût, marqué par l'usage de la première personne et un ton parfois familier. La régularité des billets évoque la périodicité de la chronique, à un rythme simplement plus soutenu, tandis que l'insertion du blog sur la page d'accueil du Monde.fr, en tant que « blog invité », tend à lui conférer le statut de rubrique artistique du quotidien⁷, avec une indépendance certes marquée vis-à-vis de la rédaction. Cependant, la forme même du blog, contrainte technologiquement, la place qu'y occupent les commentaires

3. Marshall McLuhan, *Pour comprendre les médias. Les prolongements technologiques de l'homme* [1964], traduit de l'anglais par Jean Paré, Paris, Seuil, coll. « Points essais », 2004, p. 25.

4. D. F. McKenzie, *La Bibliographie et la sociologie des textes*, préface de Roger Chartier, traduit de l'anglais par Marc Amfreville, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1991, p. 30.

5. Voir par exemple la présentation de ses axes de recherche sur son blog : Emmanuël Souchier, « Écriture informatique et médias informatisés. Technique, sémiotique, usages », <http://www.noscreen.com/ecriture.html> (consulté le 25 janvier 2013).

6. Emmanuël Souchier, « Théorie du texte et praxis éditoriale. Technique, sémiotique, usages », http://www.noscreen.com/theorie_b.html (consulté le 25 janvier 2013). Voir aussi Emmanuël Souchier, « L'image du texte. Pour une théorie de l'énonciation éditoriale », *Les Cahiers de médiologie*, 6, 1998, http://mediologie.org/cahiers-de-mediologie/06_mediologues/souchier.pdf, et « Formes et pouvoirs de l'énonciation éditoriale », *Communication & langages*, dossier « L'énonciation éditoriale en question », 154, 2007, p. 23-38. Pour l'application de la notion aux « écrits d'écran » voir Yves Jeanneret, Emmanuël Souchier, « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran », *Communication & langages*, 146, 2005, p. 3-15.

7. Marc Lenot s'en défend et en effet son blog n'est pas lié à la rédaction du *Monde* : j'évoque là un effet de lecture.

et le *blogroll*, son articulation aux réseaux sociaux et l'attention de son auteur à la fréquentation et à l'influence du blog, mais aussi au classement et à l'archivage de ses billets, montrent à l'œuvre cette métamorphose portée par les outils de communication et d'édition qu'utilise cet « amateur d'art portant lunettes rouges ».

Après avoir souligné cet apparentement du blog à la chronique artistique, nous montrerons ainsi le renouvellement de la critique d'art que génèrent les pratiques des blogueurs, favorisées par l'interface technique. La tension entre l'éphémère du billet et son archivage sera d'abord analysée, avant d'interroger la construction de la légitimité de « Lunettes rouges ». Nous mettrons enfin en évidence la manière dont cette critique de réseau – en particulier par son déploiement sur Twitter – tend à inscrire en son cœur un geste de recommandation qui poussera à revenir *in fine* sur la question de l'autorité critique.

DU JUGEMENT DE GOÛT

Si le blog est une forme éditoriale aux usages trop divers pour former un genre, comme l'explique Étienne Candel⁸, les genres de l'écriture du moi, et en particulier le journal intime, fonctionnent à l'égard de celui-ci comme une référence créant « une normativité de la pratique⁹ ». De fait, la lecture d'un blog crée l'attente d'une écriture personnelle engageant une subjectivité. Un blog critique semble donc promettre l'exercice souverain d'un jugement de goût, et favorise la construction d'un *ethos*¹⁰ d'amateur plutôt que d'expert – Andrew Keen ayant pu déplorer ainsi, entre autres à propos des blogs, *Le culte de l'amateur*¹¹. C'est en effet en affichant son statut d'amateur que se présente Marc Lenot, dès l'accroche du blog : « Amateur d'art par lunettes rouges. Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions, découvrir des artistes et échanger à leur sujet. » Les verbes utilisés orientent le rapport à l'art vers le loisir et paraissent interdire à l'auteur une position d'autorité critique. La rubrique « À propos » confirme cet *ethos*, qui ne s'astreint pas à l'élaboration de critères de jugement et affirme le règne de la sensibilité. L'expression de « coup de cœur » en particulier implique une préférence échappant à la rationalité critique :

Je suis un amateur, pas un professionnel et je ne suis pas LE critique d'art du *Monde*.
N'étant ni artiste, ni galeriste, mais simple collectionneur éclectique, je souhaite partager librement mes découvertes, mes intérêts, mes coups de cœur.
Mes points de vue sont subjectifs, et j'apprécie toute invitation à d'autres regards et d'autres découvertes¹².

8. Étienne Candel, « Penser la forme des blogs, entre générique et génétique », in Christèle Couleau et Pascale Hellégouarc'h (dir.), *Itinéraires LTC : Les Blogs : écritures d'un nouveau genre*, Paris, L'Harmattan, 2010, p. 30.

9. *Ibid.*

10. Nous employons le terme *ethos* dans son sens aristotélicien de construction de l'image de soi par le discours.

11. Andrew Keen, *The Cult of the Amateur. How Blogs, MySpace, YouTube and the Rest of Today's User Generated Media are Killing Our Culture and Economy*, nouv. éd., Nicholas Brealey Publishing, 2008.

12. *Amateur d'art par « Lunettes rouges »*, « À propos », <http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/a-propos/>, (consulté le 16 février 2013).

La première personne est très présente dans l'écriture des billets, où l'auteur se met parfois en scène¹³ et affiche régulièrement ses préférences, comme dans ce titre du billet du 6 février 2013 : « La photo à Düsseldorf : découvertes et déceptions¹⁴ ». Le blog ne se réduit pas toutefois, loin de là, à l'elliptique « J'aime » de Facebook. Dans de longs billets, Lunettes rouges étale ses jugements, s'appuyant en particulier sur la description des œuvres et une caractérisation de leur style, souvent sur la comparaison avec des œuvres antérieures ou celles d'autres artistes :

Le reste de la Kunsthalle est consacré (jusqu'au 10 mars) à l'artiste chinoise Yin Xiuzhen (dont on a pu voir à Paris les valises-villes) : de grandes installations spectaculaires souvent un peu trop évidentes, cœur rouge ou cerveau bleu géants faits de tissus. J'ai préféré ses pièces plus discrètes, plus ambiguës, comme ces étagères qui, d'un côté présentent la structure linéaire de dos de livres soigneusement rangés, et de l'autre un fouillis de vêtements froissés, ou comme sa série de photos de portes. Les performances éphémères qu'elle a réalisées dans la campagne chinoise, simplement documentées ici par des photos, semblent plus complexes, plus critiques, moins simplistes¹⁵.

Le billet apparaît ainsi comme une réactualisation du genre de la chronique artistique, dont l'écriture personnelle et la liberté de ton tranchent avec l'objectivité sèche d'un compte rendu, pour déployer un jugement sensible qui mêle les quatre opérations que Pierre-Henry Frangne et Jean-Marc Poinot relèvent dans la critique d'art : description, évaluation, interprétation et expression¹⁶. L'interface technique du blog et les pratiques qui y sont liées viennent pourtant modifier ce genre critique, et tout particulièrement son inscription dans le temps, qui semble à première vue identifier plus étroitement encore billet de blog et chronique.

UNE E-CHRONIQUE : DE L'ÉPHÉMÈRE À L'ARCHIVE

Le blog partage également avec la chronique son rapport à l'actualité, qu'exacerbe l'interface technique, par l'intégration d'un calendrier et, surtout, par la publication antéchronologique des billets, qui disparaissent très rapidement de la page d'accueil. L'effet produit par la mise en forme du blog est renforcé par ce que

13. « Mon Dieu, l'exposition "L'Art en Guerre", au MAMVP finit dans quelques jours (le 17 février), je l'ai vue il y a quatre mois, n'ai pas encore fini de lire le catalogue, et, ici, dans la campagne toscane, je n'ai même pas mes notes de visite. », « L'art pendant les années noires », *Amateur d'art par « Lunettes rouges »*, <http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/page/3/>, 13 février 2013 (consulté le 27 février 2013).

14. « La photo à Düsseldorf : découvertes et déceptions », *Amateur d'art par « Lunettes rouges »*, <http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/2013/02/06/la-photo-a-dusseldorf-decouvertes-et-deceptions/>, 6 février 2013 (consulté le 27 février 2013).

15. « Deux psycho-cartographes libertaires », *Amateur d'art par « Lunettes rouges »*, <http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/2013/02/07/deux-psycho-cartographes-libertaires/>, 7 février 2013 (consulté le 16 février 2013).

16. Pierre-Henry Frangne, Jean-Marc Poinot, « Histoire de l'art et critique d'art. Pour une histoire critique de l'art », art. cit., p. 9-10.

L'on pourrait considérer comme un *habitus*¹⁷ : la valorisation de la multiplication à un rythme rapide des billets, qui fait du blog une activité exigeant un lourd investissement. Marc Lenot justifie ainsi son statut de blog invité du *Monde* en soulignant l'intensité et la durée de son activité¹⁸. Alors même que l'absence de la contrainte d'une *deadline* devrait alléger la pression exercée sur le critique, les *habitus* numériques renforcent la tension vécue par le critique d'art entre un besoin ressenti de réflexion et de recul et la précipitation générée par les délais extrêmement courts de publication – plus que ne l'impose en général la temporalité d'expositions, durant souvent plusieurs semaines voire plusieurs mois¹⁹. Le chroniqueur – lorsqu'il a des ambitions littéraires – compense fréquemment cette pression de l'actualité par la reprise en recueil de ses chroniques, sélectionnées et souvent retravaillées. Certains blogueurs s'inscrivent dans une démarche similaire²⁰, mais *Amateur d'art par « Lunettes rouges »*, comme la plupart des blogs, se contente de garder à la disposition du lecteur l'intégralité des billets rassemblés dans des dossiers chronologiques classés par mois. Cet archivage, favorisé par l'architexte²¹ que constitue l'interface, renouvelle l'articulation de l'éphémère et de la durée qui se joue dans la chronique selon Bruno Curatolo²². Le blog illustre ainsi la tension que pointe Bruno Patino, président du Monde interactif, entre instantanéité et mémoire :

L'Internet n'est pas uniquement le média de l'instantané, mais également celui de la mémoire. Les sites sont consultés de façon croissante pour effectuer un « rattrapage » sur une actualité dont on a manqué l'une des étapes du déroulement. L'émergence des dossiers, des récapitulatifs, des éléments de repères (chronologies, documents associés, biographies, bibliographies, contexte), rendue possible par l'espace infini

17. Forgé par Pierre Bourdieu pour décrire les ajustements spontanés des agents sociaux aux contraintes objectives qui leur sont imposées, le concept nous paraît ici intéressant pour décrire le développement par les utilisateurs d'une pratique que l'interface technique ne contraint pas, mais autorise ou favorise. Cf. Pierre Bourdieu, *Le Sens pratique*, Paris, Minuit, 1989, p. 88-89.

18. « Fahrenheit 451 à Bétonsalon », *Amateur d'art par « Lunettes rouges »*, <http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/2009/02/21/fahrenheit-451-a-betonsalon/>, commentaire du 22 février 2009 (consulté le 16 février 2013).

19. Voir Pierre François, *Sociologie des mondes de l'art et morphologie économique : un parcours de recherche, 2001-2009*, <http://pierrefrancois.wifeo.com/documents/Pierre-FRANCOIS—Bilan-CNRS—Commission-36.pdf>.

20. C'est le cas d'Éric Chevillard avec *L'Autofictif* (2009) ou de Pierre Assouline avec *Brèves de blog*, le recueil étant cette fois allographe, puisqu'il reprend des commentaires d'internautes afin de mettre en lumière le « nouvel âge de la conversation » qu'a ouvert le Web. Voir Pierre Assouline, *Brèves de blog. Le Nouvel Âge de la conversation*, Paris, Éditions des Arènes, 2008.

21. Cette notion forgée par Emmanuel Souchier et Yves Jeanneret (voir « Pour une poétique de l'écrit d'écran », *Xoana*, 6/7, 1999, p. 97-108) désigne « des outils d'écriture qui, dans leurs formes et leurs structures, portent un certain nombre de modèles de textes, de pratiques d'élaboration et de suivi de ces textes », Valérie Jeanne-Perrier, « Des outils d'écriture aux pouvoirs exorbitants ? », *Réseaux*, 137, 2006, p. 100. La chercheuse applique dans cet article le terme aux CMS – qui permettent de créer facilement les blogs.

22. Voir en particulier Bruno Curatolo, « Petit guide pour une (re)lecture de la "chronique poétique". À propos de Fargue, Calet, Giraud et quelques autres. . . », *Roman 20-50*, 32, 2001, p. 143-151. Au-delà de la question de la mise en recueil, Bruno Curatolo met en valeur l'articulation, dans la chronique même, de l'actualité avec une mémoire.

disponible sur le réseau [...] souligne sans doute une autre caractéristique du média Internet : le développement de tout sujet sur une double temporalité, instantanée et récapitulative [...]²³.

La récapitulation permise par les archives est redoublée par Marc Lenot dans des sommaires mensuels et des bilans annuels, mais sans que les billets ne soient l'objet d'une réélaboration critique. Les catégories ou les nuages de mots-clés permettent au lecteur d'ouvrir dans un blog des parcours thématiques déliés de son actualité ; toutefois, le blogueur n'exploite guère cette possibilité : les catégories²⁴, hétéroclites, sont peu nombreuses et forment des entrées trop larges pour proposer des voies traversières au regard de la lecture chronologique. Le blog de Marc Lenot reste attaché à son double ancrage temporel – actualité du monde de l'art, actualité du blog –, avec la particularité lourde de signification de laisser cette écriture de l'éphémère à disposition du lecteur. À la sédimentation de la mémoire que propose la publication en recueil, faisant des chroniques réagencées le support d'un propos esthétique les dépassant, se substitue le feuilletage temporel de l'archive qui fait survivre l'instantanéité du jugement de goût, réactualisé tel quel, dans un contexte et un cotexte modifiés. L'actualité du monde de l'art ayant évolué, le billet témoigne, au présent, de manière non rétrospective, d'un passé de l'artiste et souvent d'une réalité devenue inaccessible : l'assemblage singulier d'œuvres que propose une exposition. De plus, à la différence de la revue d'art exhumée par le chercheur, le billet archivé surgit en général isolément dans des parcours de recherche individuels, que permettent en particulier les moteurs de recherche. Le billet, consulté sans se référer à l'ensemble du blog, propose une sorte de jugement flottant, garanti par un *ethos* purement oratoire²⁵ – l'expérience que nous avons des recherches Web de nos étudiants nous laissant à penser que dans ce type de recherches thématiques, il est rare que l'on s'interroge sur l'autorité critique détenue par ce « je ».

DE L'AUTORITÉ CRITIQUE : NOTORIÉTÉ ET RECOMMANDATION

À la différence de la critique d'art « papier », dont la légitimité s'appuie sur le support de publication où elle est insérée, le processus d'autoédition implique une construction personnelle beaucoup plus marquée de l'autorité critique : « L'absence d'encadrement institutionnel éditorial qui caractérise la condition première des blogs a deux conséquences en sus de la promotion des écritures ordinaires et éphémères : l'exhibition d'un processus autoritatif et l'incarnation de l'auteur dans les textes²⁶ ». Marc Lenot affiche de façon très voyante l'acquisition

23. Bruno Patino, « Transmettre, réagir, se souvenir : le journalisme sur l'Internet », in Gloria Origgi et Noga Arikha (dir.), *Text-e. Le texte à l'heure d'Internet*, Paris, Bibliothèque publique d'information, coll. « Études et recherche », 2003, p. 115.

24. Ailleurs, brèves, danses, expos étranger, expos Paris, expos province, fichiers sonores (2005-2007), livres, sommaires mensuels.

25. C'est toujours l'idée aristotélicienne d'un *ethos* construit par le discours, alors que la tradition latine, notamment, englobe au contraire dans l'*ethos* la réputation préalable de l'orateur.

26. Évelyne Broudoux, « L'exercice autoritatif du blogueur et le genre éditorial du microblogging de Tumblr », in Christèle Couleau et Pascale Hellégouarc'h (dir.), *Itinéraires LTC : Les Blogs : écritures d'un nouveau genre*, Paris, L'Harmattan, 2010, p. 41.

progressive de cette autorité, en mettant à la disposition du lecteur ses données de fréquentation. Il les publie dès le deuxième mois d'existence de son blog²⁷ et les commente régulièrement :

En 2011, 810 204 visiteurs uniques (soit 2 220 par jour) et plus de 1,4 million de pages vues. C'est un peu moins que l'an dernier (panne du serveur du *Monde* très perturbante, plus deux mois de faible présence, avril et août, pour cause de voyages), mais Lunettes Rouges reste de loin le site critique le plus lu en France, d'après les informations publiées ici et là. [...] De plus en plus de visiteurs viennent via Facebook et Twitter²⁸.

Cette notoriété – nourrissant de façon évidente une satisfaction narcissique qui n'est pas étrangère à la pérennité du blog – va générer une autorité critique par son inscription dans la durée. La qualité des billets et leur fréquence entrent bien sûr également dans la construction de cette autorité que l'utilisation de Facebook et de Twitter permet de renforcer. Les réseaux sociaux sont une source de trafic²⁹ – en signalant la parution de nouveaux billets sur le blog – et une mise en scène de la notoriété grâce au nombre d'amis³⁰ ou d'abonnés (de *followers*). Le cas de Twitter est particulièrement intéressant parce qu'il exhibe de plus une dissymétrie entre « suiveurs » et « suivis » : le compte @_lunettesrouges affiche 2 415 abonnés contre 55 abonnements au 6 juin 2014 – sachant que 93 % des comptes Twitter ont moins de 100 abonnés³¹.

27. « J'ai commencé ce blog le 28 mars. J'ai depuis publié 25 papiers, et reçu 50 commentaires provenant d'une vingtaine de personnes, souvent fidèles, avec qui des liens se développent peu à peu. Bien que n'ayant jamais parlé du Référendum sur la Constitution Européenne, j'ai aujourd'hui entre 200 et 250 visiteurs par jour. Ce chiffre me fait très plaisir. Être inclus dans la Sélection du Monde m'a aussi fait très plaisir. Parmi les sites qui ont eu la gentillesse de me mentionner, il y a même un Japonais, nommé Paul Ailleurs, dont la devise semble être *In vino veritas*. Et comme, grâce à XITI, je connais la répartition géographique de mes visiteurs, je voudrais saluer mon unique lecteur d'Arabie Saoudite, en espérant que l'ivresse qu'il ressentira à la lecture de mon blog puisse remplacer celle à laquelle il n'a pas droit. », « Brève : ouvrez la parenthèse », *Amateur d'art par « Lunettes rouges »*, http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/2005/04/24/2005_04_parenthse_stron/, 24 avril 2005 (consulté le 16 février 2013).

28. « Le meilleur de 2011 », art. cit.

29. Marc Lenot indique ainsi que « ce sont surtout *Le Monde*, Facebook, Twitter, Wikipedia, Netvibes, rezo.net ou des sites d'artistes qui [lui] envoient des lecteurs », « Le meilleur de 2011 », art. cit., commentaire du 2 janvier 2012 à 18 h 43, (consulté le 6 mars 2012).

30. Lunettes rouges n'a pas de profil Facebook, mais une *page* – prévue pour les personnes morales, ce qui est un élément significatif de l'évolution de la *posture* de Marc Lenot de l'amateur vers le critique professionnel : la popularité d'une page n'est pas indiquée par le nombre de ses amis mais de ses fans, signalés par la mention « j'aime » : 1 468 « j'aime » pour la page de Lunettes rouges au 28 mars 2013.

31. Urfist, « Un outil de veille et de communication professionnelle : Twitter », support de la formation organisée à l'Urfist de Paris le 14 décembre 2012, <http://fr.slideshare.net/URFISTParis/twitter-pour-la-veille-et-la-communication> (consulté le 7 mars 2013). Le chiffre est repris au blog *Génération 2.0* — qui n'indique pas la méthodologie de son enquête : <http://ecommerce-leblog.over-blog.com/article-infographie-l-utilisation-de-twitter-par-les-fran-ais-reseauxsociaux-84245955.html>, 14 septembre 2011 (consulté le 7 mars 2013).

Ainsi, au-delà des débuts du blog, l'*ethos* de l'amateur n'est plus qu'un élément de la posture de Marc Lenot – au sens où l'entend Jérôme Meizoz³² –, qui a acquis un statut de critique professionnel, comme en témoigne son appartenance à l'Association internationale des critiques d'art, regroupant « des critiques d'art ayant pour activité *professionnelle* la critique³³ ». Il collabore à des revues, signe des ouvrages sur l'art et tire une partie (modeste) de ses revenus de la critique d'art – 363 euros par mois en 2011³⁴. Comme dans les revues papier, l'exercice régulier de la critique d'art et la reconnaissance par ses pairs transforment de fait cet amateur en professionnel, et s'il ne tire pas l'essentiel de ses moyens de subsistance de cette activité, il faut souligner que, de façon générale, la rémunération de la critique d'art est faible³⁵.

L'autonomie distingue de la sorte le blog de la chronique, dont l'énonciation est insérée dans celle d'un périodique. L'on peut remarquer cependant que la chronique constitue souvent un espace à part dans le journal ou la revue – cette marginalité ne devant pas être surestimée, puisque la chronique contribue à l'énonciation plurielle du journal³⁶. De plus, dans le cas d'*Amateur d'art par Lunettes rouges*, la présence du blog sur la page d'accueil du *Monde* articule de fait le blog à la voix du journal, dont le nom apparaît dans l'URL. Marc Lenot profite en effet en 2005 de l'offre proposée à tous les abonnés du Monde.fr de créer leur blog à partir d'une plateforme gérée par *Le Monde*. La rédaction met en avant certains de ces blogs sur la page d'accueil, accentuant la complexité énonciative propre à tout journal en alliant dans un même espace éditorial des voix différemment liées au journal : articles du Monde.fr, blogs de ses journalistes et blogs invités, indépendants de la rédaction. Cette indépendance, Marc Lenot l'affirme, on l'a vu, dans la présentation de son blog. Il ne peut pourtant empêcher un effet de lecture que révèlent les interrogations du blogueur Thermopyles

32. Jérôme Meizoz combine dans le terme de *posture* la dimension rhétorique de la présentation de soi (l'*ethos*) et sa dimension actionnelle, voir Jérôme Meizoz, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine érudition, 2007, p. 17 et plus largement le chapitre I, « Qu'entend-on par "posture" ? », p. 15-32. Nous n'analyserons pas ici le rôle important du pseudonyme dans la construction de l'identité énonciative qu'est la posture.

33. Extrait des statuts, voir « Présentation », AICA-France, <http://www.aica-france.org/presentation.html>, consulté le 16 février 2013. C'est moi qui souligne. L'adhésion nécessite ainsi de justifier de trois ans d'exercice régulier de la critique d'art et d'être parrainé par deux membres de l'AICA, « Devenir membre », AICA-France, <http://www.aica-france.org/devenir-membre.html> (consulté le 16 février 2013).

34. « Le meilleur de 2011 », art. cit.

35. Voir l'enquête dirigée par Pierre François, lancée en 2003 sur un financement de la Délégation aux arts plastiques, dont les résultats ont été publiés en 2008 : Pierre François, Valérie Chartrain, *Les Critiques d'art contemporain. Une perspective de sociologie économique*, Paris, Ministère de la culture, Délégation aux arts plastiques, 2008. Voir aussi Pierre François, Valérie Chartrain « Les critiques d'art contemporain », *Histoire & mesure*, XXIV, 2009, p. 3-42.

36. Voir Ivanne Rialland, « Les chroniques artistiques de Georges Limbour (1945-1959). Pourquoi rassembler ce qui a été dispersé ? », *Nouveaux Cahiers François Mauriac* (Grasset), sous la direction de Philippe Baudorre et Caroline Casseville, 18, 2010, p. 241-252.

sur la cohérence de la ligne éditoriale des blogs avec celle du *Monde*³⁷ ou un commentaire du blog de Lunettes rouges, qui demande si ce dernier n'est pas tout simplement exploité par le journal à qui il fournit un travail gratuit³⁸ – ou presque³⁹. L'intégration au projet éditorial du Monde.fr des blogs invités, dont fait partie *Amateur d'art par « Lunettes rouges »*, est d'ailleurs tout à fait explicite en 2009 de la part de Nicolas Enault, alors responsable de la plateforme du Monde.fr :

D'un point de vue journalistique, nous décidons d'accueillir des blogs invités car ils nous servent dans notre traitement de l'actualité au jour le jour. [...] Le plus souvent, nos blogueurs sont des experts dans un domaine et leurs blogs nous permettent d'appréhender en profondeur des sujets que l'on n'aurait pas pu aborder autrement, faute de moyens, faute de temps. C'est donc une vraie valeur ajoutée pour nous⁴⁰.

La présentation du blog sur la page du Monde.fr signifierait un englobement de la parole critique par l'énonciation du journal. Le jugement de goût de l'amateur est lesté par l'autorité critique du *Monde*, qui le désigne comme *expert* et attire vers le blog un trafic important : les billets mis en avant par *Le Monde* sont en général les plus lus et les plus commentés. Ce rôle joué par *Le Monde* ressortit en partie à la construction habituelle de la légitimité critique : l'autorité de la signature individuelle est appuyée par la légitimité acquise par l'organe de presse – la corrélation pouvait d'ailleurs s'inverser dans le cas de petites revues. Par rapport à la rubrique artistique du journal, toutefois, l'articulation des deux énonciations est modifiée. Plutôt qu'un englobement, qui implique une hiérarchie, est mis en place un lien latéral de recommandation, certes rendu ambigu pour le lecteur par l'inclusion spatiale des billets d'*Amateur d'art par « Lunettes rouges »* dans la page d'accueil du Monde.fr : l'affichage du statut d'« amateur » peut dans cette perspective être interprété comme une revendication d'indépendance au regard du journaliste professionnel. Quoi qu'il en soit, se dessine ici un modèle réticulaire reposant sur la recommandation, qui nous paraît une des caractéristiques de la critique sur le Web, fortement accentuée par le développement des réseaux sociaux.

37. Thermopyles, « Pourquoi quitter la plateforme de blogs du “Monde” », http://blog.thermopyles.info/post/2011/04/30/Pourquoi-quitter-la-plateforme-de-blogs-du-*Monde*?pub=1, 30 avril 2011 (consulté le 27 février 2013).

38. Commentaire de Ségolène Libaert daté du 6 février 2013, <http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/2013/02/06/la-photo-a-dusseldorf-decouvertes-et-deceptions/> (consulté le 27 février 2013).

39. Les blogueurs du *Monde* touchent un pourcentage des recettes publicitaires générées par leur site, comme l'explique Marc Lenot, voir « Le meilleur de 2011 », *Amateur d'art par « Lunettes rouges »*, <http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/2012/01/02/le-meilleur-de-2011/>, 2 janvier 2012 (consulté le 16 février 2013).

40. Propos recueillis par Anne-Claire Poirier, « Le Monde.fr : “Pas de compétition entre blogueurs et journalistes” », *Espritblog. Le blog du journalisme multimédia*, <http://www.espritblog.com/index.php/2009/12/11/le-monde-fr-pas-de-competition-entre-blogueurs-et-journalistes/>, 11 décembre 2009 (consulté le 27 février 2013).

RT@_CRITIQUE D'ART : DE L'ÉVALUATION À LA RECOMMANDATION

Instrument de développement de la notoriété, Twitter (et Facebook dans une moindre mesure) place le critique dans un réseau qui participe également à sa légitimité en permettant de situer sa parole par le jeu des affinités. Il complète ainsi le *blogroll*, espace proposant la liste des liens recommandés par le blogueur. On notera juste ici la place essentielle prise par des comptes de particuliers dans les abonnements Twitter et par des blogs et sites personnels sur *Amateur d'art* par « Lunettes rouges » (où le site de la revue de référence *Artpress* n'est pas recommandé), suggérant à la fois un refus de l'institution critique et l'articulation du blog à une sociabilité, qui nous paraissent tous deux caractéristiques de la posture de blogueur⁴¹. Ce qui importe à nos yeux est le phénomène même de la recommandation, qui fonctionne à un double niveau, celui des sources et des contenus. Le *blogroll* par exemple, et de manière un peu plus indirecte les abonnements d'un compte Twitter que l'on suit, recommandent une source et donc participent à la construction de l'autorité critique. Mais les « J'aime » sur Facebook ou les retweets (reprises d'un tweet à destination de ses propres abonnés, signalées par les lettres RT) recommandent un contenu.

Twitter est le réseau le plus significatif dans cette perspective, justement parce que l'outil est moins centré sur le profil, peu développé, que sur le contenu produit – en 140 caractères. L'interface ne permet donc pas de développer une interprétation critique : le fil Twitter de @_lunettesrouges est composé pour l'essentiel d'annonces des nouveaux billets du blog (et de leur traduction en anglais), de photographies prises par Marc Lenot et de liens très brièvement commentés – auxquels s'ajoutent les discussions entretenues sur tel ou tel sujet. La critique d'art produite à proprement parler sur Twitter se résume ainsi presque exclusivement à un pointage, qui vaut, parfois à lui seul, recommandation : « Le plâtre des Bienvenus de Louise Bourgeois, dans le hall de l'INHA : un couple suspendu. pic.twitter.com/u1ryq0x87z » (Marc Lenot @_lunettes rouges, 27 février 2013, 12 h 30). Plus fréquemment, le lien est accompagné d'un commentaire, parfois de quelques qualificatifs laudatifs, mais toujours dans une forme d'incomplétude incitant le lecteur à cliquer sur le lien : « Pecha Kucha : <http://www.palaisdetokyo.com/fr/lecture/pecha-kucha-journee-internationale-de-la-femme...> Certaines s'offusquent : <http://le-beau-vice.blogspot.fr/2013/02/maso-et-miso-vont-en-bateau-le-retour.html>. . . Pas moi » (Marc Lenot @_lunettes rouges, 26 février 2013, 0 h 22). L'évaluation est maintenue, mais elle correspond à une pure valorisation, un geste de désignation que le retweet réduit à sa plus simple expression. D'un côté, l'absence d'interprétation explicite des critères du jugement fait reposer celui-ci sur la seule autorité critique, qu'augmente chaque retweet, mais de l'autre, la présentation du lien invite chaque destinataire à juger sur pièce. Le caractère elliptique du tweet

41. Thierry Crouzet invite ainsi les blogueurs à s'interconnecter et à « rendre visible la carte des interconnexions », afin que la blogosphère s'affranchisse de l'espace des médias traditionnels : « Les blogueurs sont tous des cons », <http://blog.tcrouzet.com/2010/01/08/blogueurs-tous-des-cons/>, 8 janvier 2010 (consulté le 7 mars 2013). Le rapport du blog de Lunettes rouges est dans cette perspective problématique : il est ainsi significatif que Lunettes rouges affirme régulièrement son indépendance vis-à-vis du journal.

ne permet pas en effet de reprendre tel quel un jugement d'autorité (on peut par exemple répéter sans connaître Picasso qu'il est l'artiste majeur du XX^e siècle, mais pas que l'on est en désaccord avec <http://le-beau-vice.blogspot.fr/2013/02/maso-et-miso-vont-en-bateau-le-retour.html>. ...) et oblige à la confrontation directe avec le texte ou l'œuvre. Pour être réitéré (par un retweet par exemple), le jugement doit être réassumé par le destinataire.

Les possibilités techniques offertes par Twitter portent à un point d'exemplarité une tendance inhérente à la cyberculture « considérée comme une culture de l'orientation⁴² ». Cette culture est largement favorisée par l'architecte que constituent les interfaces techniques, celles des blogs⁴³ comme des réseaux sociaux proposant des fonctionnalités dédiées à ces procédés de recommandation. La métaphore du rhizome, empruntée à Deleuze et Guattari⁴⁴, couramment appliquée au Web pour désigner cette circulation de l'information dans une interconnexion mouvante, trouve dans le cas de la critique un intérêt particulier en permettant de réinterroger *in fine* la notion d'autorité critique. « Antigénéalogique », le rhizome « est une mémoire courte, ou une antimémoire⁴⁵ », qui « procède par variation, expansion, conquête, capture, piquûre⁴⁶ ». Certes, nous l'avons montré, la déliaison de la parole critique des sources institutionnelles de légitimité donne un poids accru à l'autorité du critique, que renforcent encore les phénomènes de recommandation. Cependant, la circulation de l'information tend au contraire à effacer la source, que, dans la majorité des cas, l'internaute ne se soucie guère d'identifier. Alors que l'effet d'autorité joue à plein auprès des fidèles d'un blog, des amis d'un compte Facebook ou des abonnés d'un compte Twitter, la recherche par mots-clés à travers les moteurs de recherche ou grâce au hashtag (#) de Twitter coupe le jugement critique de son contexte d'énonciation. Cette rupture de la *généalogie* est une séparation de l'énoncé, non seulement du moment de sa profération – par l'archivage et plus largement par la rémanence des données sur le Web –, mais aussi, par ces phénomènes de reprise et de réagrégation de contenus, de l'espace originel d'inscription et de ce fait de l'instance énonciatrice. La récurrence propre au Web tend à en faire une archive sans mémoire, composée d'énoncés flottants formant des configurations mouvantes. Leur autorité critique n'est appuyée que sur leur récurrence, leur persistance et non sur leur attribution à un énonciateur expert. La recommandation prend alors une valeur intrinsèque, que ne leste plus l'autorité de sa source, masquée et remplacée par la réitération d'un geste de pointage.

42. Camille Paloque-Bernes, « Méta-Internet : les *surfblogs* sont-ils de mauvais genre ? », *Itinéraires LTC : Les Blogs : écritures d'un nouveau genre*, op. cit., p. 121.

43. « Le texte en lui-même s'efface, les "gloses", les commentaires, les repérages d'ailleurs (citation, pointage vers un site ami, ressources sur le Web) deviennent primordiaux », peut ainsi écrire Valérie Jeanne-Perrier à leur propos (« Des outils d'écriture aux pouvoirs exorbitants ? », art. cit., p. 113).

44. Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Mille plateaux, Capitalisme et schizophrénie*, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Critique », 1980.

45. *Ibid.*, p. 32.

46. *Ibid.*

Alors qu'une lecture superficielle du blog de Marc Lenot tendrait à l'assimiler à une reviviscence de la chronique, la prise en compte des effets produits par les interfaces – autoédition, affichage d'une notoriété devenue mesurable, et sans cesse mesurée, archivage, insertion dans un réseau, phénomènes d'interconnexions et de recommandation – montre une transformation des modalités du jugement critique. Cette métamorphose est provoquée à la fois par la place nouvelle de l'autorité critique engagée dans un mouvement contraire d'inflation et d'effacement et par la tendance à substituer la désignation, le pointage à l'interprétation critique. Si Twitter en est un exemple exacerbé, ce processus correspond plus largement à une nécessité créée par l'abondance de textes critiques comme d'images sur le Web, et s'inscrit pleinement dans le rôle de guide que le critique exerce depuis les premiers *Salons*. Loin d'en finir avec les intermédiaires, Internet rend plus que jamais nécessaire le travail de discrimination critique, dont l'offre et la demande simultanément proliférantes, exprimées à travers des outils critiques qui en contraignent en partie la forme, provoquent ce paradoxe d'une autorité critique contradictoirement toute-puissante et absente.

Bibliographie

- AICA-France, <http://www.aica-france.org/>
Amateur d'art par « Lunettes rouges », <http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/>
 Assouline Pierre, *Brèves de blog. Le Nouvel Âge de la conversation*, Paris, Éditions des Arènes, 2008
 Couleau Christèle, Hellégouarc'h Pascale (dir.), *Itinéraires LTC : Les Blogs : écritures d'un nouveau genre*, Paris, L'Harmattan, 2010
 Crouzet Thierry, « Les blogueurs sont tous des cons », <http://blog.tcrouzet.com/2010/01/08/blogueurs-tous-des-cons/>, 8 janvier 2010
 Curatolo Bruno, « Petit guide pour une (re)lecture de la "chronique poétique". À propos de Fargue, Calet, Giraud et quelques autres. . . », *Roman 20-50*, 32, 2001, p. 143-151
 Deleuze Gilles, Guattari Félix, *Mille plateaux, Capitalisme et schizophrénie*, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Critique », 1980
 François Pierre, Chartrain Valérie, *Les Critiques d'art contemporain. Une perspective de sociologie économique*, Paris, ministère de la Culture, Délégation aux arts plastiques, 2008.
 François Pierre, Chartrain Valérie, « Les critiques d'art contemporain. Petit monde éditorial et économie de la gratuité », *Histoire & mesure*, XXIV(1), 2009, p. 3-42
 François Pierre, *Sociologie des mondes de l'art et morphologie économique : un parcours de recherche, 2001-2009*, <http://pierrefrancois.wifeo.com/documents/Pierre-FRANCOIS—Bilan-CNRS—Commission-36.pdf>
 Jeanne-Perrier Valérie, « Des outils d'écriture aux pouvoirs exorbitants ? », *Réseaux*, 137(3), 2006, p. 97-131
 Jeanneret Yves, Souchier Emmanuël, « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran », *Communication & langages*, 146, 2005, p. 3-15
 Keen Andrew, *The Cult of the Amateur. How Blogs, MySpace, YouTube and the Rest of Today's User Generated Media are Killing Our Culture and Economy*, nouv. éd., Nicholas Brealey Publishing, 2008
 Frangne Pierre-Henry, Poinot Jean-Marc (dir.), *L'Invention de la critique d'art*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002.
 Malraux André, *Psychologie de l'art. Le musée imaginaire*, Genève, Skira, 1947

- McKenzie D. F., *La Bibliographie et la sociologie des textes*, préface de Roger Chartier, traduit de l'anglais par Marc Amfreville, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1991
- McLuhan Marshall, *Pour comprendre les médias. Les prolongements technologiques de l'homme* [1964], traduit de l'anglais par Jean Paré, Paris, Seuil, coll. « Points essais », 2004
- Meizoz Jérôme, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine érudition, 2007
- « Le Monde.fr : "Pas de compétition entre blogueurs et journalistes" », propos recueillis par Anne-Claire Poirier, *Espritblog. Le blog du journalisme multimedia*, <http://www.espritblog.com/index.php/2009/12/11/le-monde-fr-pas-de-competition-entre-blogueurs-et-journalistes/>, 11 décembre 2009
- Origgì Gloria, Arikha Noga (dir.), *Text-e. Le texte à l'heure d'Internet*, Paris, Bibliothèque publique d'information, coll. « Études et recherche », 2003
- Rialland Ivanne, « Les chroniques artistiques de Georges Limbour (1945-1959). Pourquoi rassembler ce qui a été dispersé ? », *Nouveaux Cahiers François Mauriac (Grasset)*, sous la direction de Philippe Baudorre et Caroline Casseville, 18, 2010, p. 241-252
- Souchier Emmanuël, « L'image du texte. Pour une théorie de l'énonciation éditoriale », *Les Cahiers de médiologie*, 6, 1998, http://mediologie.org/cahiers-de-mediologie/06_mediologues/souchier.pdf
- Souchier Emmanuël, « Formes et pouvoirs de l'énonciation éditoriale », *Communication & langages*, 154, « L'énonciation éditoriale en question », 2007, p. 23-38
- Souchier Emmanuël, « Thèmes de recherche », <http://www.noscreen.com/themes.html>
- Urfist, « Un outil de veille et de communication professionnelle : Twitter », support de la formation organisée à l'Urfist de Paris le 14 décembre 2012, <http://fr.slideshare.net/URFISTParis/twitter-pour-la-veille-et-la-communication>

IVANNE RIALLAND